

Compte rendu de la table ronde : La discrimination et les banlieues

Etaient présents :

- 1) Madame JENN Fatima, présidente du centre socio culturel du monde arabe sur Mulhouse
- 2) Monsieur GILG Yan, responsable de l'association des « sons de la rue » et de Cie Mémoires vives
- 3) Madame KLIPFELL Fanny, animatrice de la séance

Résumé de la séance :

Après une rapide présentation de la séance par l'animatrice, Fanny KLIEPFELL, les débats ont débuté par l'intervention de Fatima JENN. Cette dernière a fait la lecture d'un texte de sa composition, dans lequel elle parlait de l'acceptation des différences et de la transformation des barrières culturelles en passerelle. Elle affirme qu'il faut « valoriser la mixité culturelle, et que la personne ne doit pas avoir honte de sa différence ». Elle a également beaucoup insisté sur le fait qu'il faut « aller vers la différence afin de mieux se connaître mutuellement ».

Yann GILG a ensuite pris la parole. Il a présenté rapidement son association "les sons de la rue" implantée dans le quartier de l'Elsau à Strasbourg. Cette association propose de nombreuses activités telles que des ateliers hip hop, écriture... Il a ensuite évoqué la discrimination qui existe encore en France, malgré les dispositifs mis en place par le gouvernement. Selon lui les dispositifs peuvent être efficaces à condition que les mentalités changent. Il a donné un exemple pour illustrer son propos et a dit que dans le cas de l'envoi d'un CV « si la couleur de peau n'est pas locale ou si le nom de famille a une consonance étrangère cela pose des problèmes pour les employeurs qui ne cherchent pas à donner suite à la demande d'emploi ». D'après lui, il existe deux moyens de lutter contre les discriminations, à savoir « aller vers les entreprises afin de mettre en avant les capacités des personnes issues de l'immigration, et d'autre part transmettre et faire connaître les valeurs d'une communauté minoritaire aux autres communautés pour tendre vers une meilleure connaissance et compréhension mutuelle ». Il a également fait part de son opinion concernant le thème de l'intégration qu'il caractérise comme étant « de l'illogisme » car il dit « qu'on ne peut pas demander à un jeune qui a la nationalité française de s'intégrer puisqu'il est français donc par logique intégré à la société française ».

Yann GILG a enfin conclu en rappelant aux jeunes leur rôle en tant que citoyen et leur devoir d'aller voter pour faire bouger et avancer les choses dans les banlieues.

Fatima JENN a ensuite repris la parole et a évoqué le fait que d'après elle « la lutte contre les discriminations passe avant tout par le dialogue ».

Quelques interventions de l'auditoire :

- 4) un jeune a réagi par rapport au vote et a invoqué comme argument de l'abstention des jeunes, le fait qu'un grand nombre d'entre eux ne savent pas pour qui voter et qu'ils ne trouvent pas que les candidats répondent suffisamment à leurs attentes.
- 5) une jeune fille a rapporté qu'étant engagée pour un stage de comptabilité, elle s'est retrouvée à faire la plonge durant toute la durée du stage. D'après elle, son origine ne serait pas étrangère à cette situation.
- 6) un jeune homme a évoqué le fait qu'une de ses amie d'origine étrangère a réussi à trouver un patron, dans le cadre d'un apprentissage, grâce à sa motivation et à sa détermination.